

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

•Technologies

## Vers un smartphone Facebook?

Facebook travaille sur un appareil électronique aux fonctionnalités multiples (GPS, haut-parleur...) que le consommateur pourrait moduler comme il le souhaite, selon une demande de brevet déposée jeudi. Ce qui vient raviver les rumeurs autour d'un possible smartphone Facebook.

•Santé

## CICR s'attend à 600.000 cas de choléra en 2017



Photo : AFP

L'épidémie de choléra au Yémen, qui a déjà fait plus de 1.800 morts dans le pays en guerre, pourrait atteindre le seuil de 600.000 cas en 2017, averti, hier, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Un Yéménite sur 45 pourrait en être infecté d'ici décembre, a indiqué l'organisation dans un communiqué, soulignant que ce serait "la conséquence directe du conflit qui a dévasté les infrastructures civiles et mis à genou le système de santé."

•Musique

## Magic System fête ses 20 ans

Trois disques de platine, 16 d'or... Les quatre garçons d'Abidjan ont trouvé le Magic System pour faire danser la planète. Le groupe ivoirien fête ses 20 ans avec une tournée africaine et une autobiographie.

"Cet anniversaire est particulier pour nous car, nous célébrons 20 ans d'amitiés, de collaboration, de moments de joies et de tristesses", confie à l'AFP A'Salfo, le leader du groupe.

•Cinéma

## Le Jury de la Mostra de Venise est connu

Les cinéastes Michel Franco, Edgar Wright, le Tawanais Yonfan ou encore les actrices Rebecca Hall, Anna Mouglalis et Jasmine Trinca seront membres du jury de la 74e Mostra de Venise qui sera présidée par l'actrice Annette Bening, a annoncé hier le festival. La réalisatrice hongroise Ildikó Enyedi et le critique de cinéma anglo-australien David Stratton compléteront le jury du plus vieux festival de cinéma du monde qui se déroulera du 30 août au 9 septembre 2017.

Rassemblées par P.M.M

## Enseignement primaire et pré-primaire/ Institut privé de formation des maîtres (IPFM)

## Et voici la première promotion !

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**FORMER** les enseignants du privé pré-primaire et primaire avec la même exigence que celle appliquée à leurs collègues du public. C'est le défi que s'est lancé, il y a un an, l'Institut privé de formation des maîtres, situé dans les locaux du Complexe scolaire renaissance Waba, au quartier la Peyrie, à Libreville. Samedi dernier, cet établissement a procédé à la sortie de sa première promotion. Dix impétrants y ont reçu leurs parchemins, après une formation continue d'une année. Quatre autres étudiants de la même promotion, cette fois en formation initiale-niveau baccalauréat-, poursuivront, eux, leur cursus un an de plus. La cérémonie de remise de



Photo : F.B.E.M

Une institutrice recevant son parchemin des mains d'un de ses formateurs. Photo de droite : C'est autour d'une photo de famille que nouveaux instituteurs et encadreurs ont clos la cérémonie samedi dernier.

diplômes s'est déroulée en présence des formateurs et des parents des lauréats. Prenant la parole, le directeur fondateur de l'IPFM, Jean Claude Mousavou, par ailleurs ancien directeur de l'Ecole nationale des instituteurs de Libreville (ENIL), s'est réjoui du "très bon niveau" des impétrants. La major de la promotion, Holiarintsoa Ny Aima Ratsimbazafy, affiche en effet un brillant

16, 68/20.

De "très bons résultats", qui conforte le fondateur dans sa quête première, lorsqu'il ouvre cette institut en septembre dernier, avec des collègues de l'ENIL : mettre sur pied une école privée qui, "par son organisation, ses programmes et la qualification de ses enseignants", remplit les conditions pour dispenser un enseignement conforme aux pro-



Photo : F.B.E.M

grammes officiels. Même son de cloche chez la major de la promotion, qui, s'exprimant au nom des siens, a également dit sa "fierté" d'être passés par un personnel pédagogique aussi qualifié. Les cours suivis par les étudiants et leur évaluation ont porté sur une panoplie de domaines dont la didactique des activités du pré-primaire, la didactique de l'étude du milieu,

la didactique du français, la didactique des mathématiques, l'évaluation des acquis, l'initiation à la recherche, la pédagogie générale, etc. Des acquis qui leur ont permis, au final, de sortir du "modèle d'apprentissage du métier sur le tas", comme le sont encore, malheureusement, bon nombre de prestataires dans l'enseignement privé pré-primaire et primaire dans notre pays.

## Fin de formation au Centre de formation continue et des écoles rattachées (CFCer)

## 20 lauréats prêts à l'emploi

COE

Libreville/Gabon

**C'EST** après deux années de dur labeur au Centre de formation continue et des écoles rattachées (CFCer), que les lauréats de la 28<sup>e</sup> promotion, baptisée Estelle Ondo, du nom du ministre de l'Economie forestière, ont reçu, la semaine écoulée, leurs diplômes de fin d'études. En tout, 20 lauréats d'une cuvée frappée du sceau de la pluridisciplinarité, désormais prêts à affronter la vie professionnelle. La remise de leurs parchemins s'est faite dans l'enceinte de l'école publique de Mont-Bouët I, sise à la Sorbonne, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement Libreville. C'était en présence du chef de cabinet et représentant du ministre de l'Economie



Photo : COE

La major de la 28<sup>e</sup> promotion avec le représentant du ministre de l'Economie forestière.

forestière, Sylvain Obiang Ella. Ce dernier a transmis les vives félicitations de la marraine à ses filleuls, ainsi que sa gratitude pour le choix porté sur sa personne. Le CFCer est un établissement multidisciplinaire, sa filière fondatrice étant la santé. D'autres formations, comme celle d'éducatrice préscolaire, ou de journa-

lisme, sont venues compléter les offres de cette unité d'enseignement à "caractère social". C'est du moins ce qu'a laissé entendre son président fondateur, Jean-Pierre Ondo : "C'est la première école au Gabon à former sur les rudiments de la Santé après l'Infass (l'Institut national de formation d'action sanitaire et sociale NDLR). Notre spécificité est

le caractère citoyen de l'établissement, qui prône la solidarité nationale. Et depuis 2002, nous avons introduit le volet social. C'est-à-dire que nous formons gratuitement les veuves, les orphelins, sans subvention de l'Etat", a-t-il confié. Non sans laisser entendre qu'en dehors de la formation pure, le CFCer aide et accompagne aussi les lauréats dans la quête d'un

premier emploi. "Nous formons des Gabonais pour leur garantir l'emploi", a-t-il conclu.

Sur les visages des lauréats et des parents venus nombreux les féliciter, l'on pouvait lire la satisfaction du travail accompli. Un sentiment confirmé par la major de la promotion, Fline Zita Kanga, qui a obtenu une moyenne de 16/20.



Photo : COE

Lauréats et officiels ensemble pour la photo de famille.

